

30 JAN. 2004 / 32

---

AMBASSADOR  
OF THE CZECH REPUBLIC

*The Hague, 30 January 2004  
Nr. 118/2004*

*Dear Sir,*

*I have the honour to transmit to you the written statement of the Czech Republic in response to the Court's Order of 19 December 2003 in connection with a request from the General Assembly of the United Nations for an Advisory Opinion on the Legal Consequences of the Construction of a Wall in the Occupied Palestinian Territory.*

*Sincerely yours,*

*Petr Kubernát*



*Encls.*

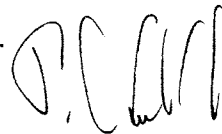
*Mr. Philippe Couvreur  
Registrar of the  
International Court of Justice  
Peace Palace  
Carnegieplein 2  
2517 KJ The Hague*

**Statement by the Czech Republic for the International Court of Justice on the request made by the United Nations General Assembly (resolution A/RES/ES-10/14 of 8 December 2003) for an advisory opinion on the question „*What are the legal consequences arising from the construction of the wall being built by Israel, the occupying Power, in the Occupied Palestinian Territory, including in and around East Jerusalem, as described in the report of the Secretary-General, considering the rules and principles of international law, including the Fourth Geneva Convention of 1949, and relevant Security Council and General Assembly resolutions?*“**

The Czech Republic greatly values the role of the International Court of Justice as the principal judicial body of the United Nations and is fully committed to support the Court. The Czech Republic takes this opportunity to convey to the Court its position concerning the issue of the Court's advisory opinion on the security barrier being built by Israel.

The Czech Republic has expressed its view on the construction of the security barrier, inter alia, by aligning itself with the European Union Statement presented on the occasion of the adoption of the United Nations General Assembly resolution A/RES/ES – 10/14 of December 8, 2003.

The Czech Republic believes that the honourable judges of the International Court of Justice will exercise their discretion and decline to answer the question raised in the UNGA resolution concerning the legal consequences of the construction of the security barrier by Israel. In the Czech Republic's opinion the International Court of Justice should not give an advisory opinion on this issue, since the question is political rather than legal. Our abstention in the voting on resolution A/RES/ES-10/14 should be understood as an expression of our view that the request presented to the Court is inappropriate.



**Déclaration de la République tchèque adressée à la Cour internationale de justice au sujet de la requête faite par l'Assemblée générale des Nations Unies (résolution A/RES/ES-10/14 du 8 décembre 2003) sur l'avis consultatif en matière « *Quelle sont en droit les conséquences de l'édification du mur qu'Israël, puissance occupante, est en train de construire dans le territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est, selon ce qui est exposé dans le rapport du Secrétaire général, compte tenu des règles et des principes du droit international, notamment la Quatrième Convention de Genève de 1949 et les résolutions consacrées à la question par le Conseil de Sécurité et l'Assemblée générale?* »**

La République tchèque apprécie hautement le rôle joué par la Cour internationale de justice en tant qu'organe judiciaire principal des Nations Unies et elle est pleinement dévouée à son soutien. La République tchèque saisit cette occasion pour faire savoir à la Cour sa position en matière de l'avis consultatif sur l'édification par Israël d'une barrière de sécurité.

La République tchèque a exprimé sa position au sujet de l'édification d'une barrière de sécurité, entre autres, en s'alignant à la déclaration de l'Union européenne présentée à l'occasion de l'adoption par l'Assemblée générale des Nations de la résolution A/RES/ES 10/14 du 8 décembre 2003.

La République tchèque espère que les juges de la Cour internationale de justice vont à leur discrétion décider de ne pas répondre à la question, posée par la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, portant sur les conséquences juridiques de l'édification par Israël d'une barrière de sécurité. La République tchèque assume que la Cour internationale de justice ne devrait pas prendre d'avis consultatif en cette matière, car il s'agit là d'un problème politique plutôt que juridique. Notre abstention lors du vote de la résolution A/RES/ES 10/14 doit être comprise comme l'expression de notre opinion que cette requête adressée à la Cour est inopportune.

G. [Signature]